

# Donner la priorité à l'équipe 2 ?

**Changement de cap.** Cas de figure : 2 mois avant la fin de saison, l'équipe 1 végète en milieu de tableau, sans plus rien espérer ni risquer en championnat. Parallèlement, la réserve joue encore la montée ou le maintien... Faut-il alors changer l'ordre des priorités ? Et si oui, comment s'y prendre ? Décision, communication, méthodologie, nos intervenants, chacun à leur niveau, font valoir leurs points de vue et leur expérience sur le sujet.

**A** l'entame de la dernière ligne droite, les clubs sont désormais en capacité de comparer les objectifs fixés en début de saison avec la réalité du moment. Telle équipe fanion que l'on voyait lutter pour la montée est calée dans le ventre mou du championnat ou, scénario inverse, cette formation que l'on imaginait dans la difficulté a déjà obtenu un bon maintien. Parallèlement, l'équipe "deux" est parfois en mesure de se mêler à la lutte pour la montée, ou n'a pas encore assuré sa "survie" dans la division dans laquelle elle est engagée... Le bon sens réclame alors que l'on redéfinisse les objectifs respectifs des équipes concernées sur la fin de saison. Oui, mais comment procéder au moment de redistribuer les cartes ? Les joueurs de l'équipe une doivent-ils redescendre en équipe inférieure ? Et si oui, combien ? Comment assurer les conditions de leur motivation pour qu'ils acceptent cette réorientation sans trainer les pieds, constituant ainsi le renfort escompté ? Ce faisant,



ne risque-t-on pas de dévaloriser injustement les joueurs de la réserve qui devront se contenter parfois de regarder du banc ou des tribunes l'évolution de l'équipe qu'ils ont aidé à hisser en haut du tableau, ou à maintenir la tête hors de l'eau ?

**>Un exercice plus périlleux qu'il n'y paraît...**

L'exercice est plus périlleux qu'il n'y paraît et peut générer son lot de tensions.

Franck Rizzetto, le responsable technique des Herbiers Vendée Football (CFA) évoque la notion "d'intérêt supérieur du club", tout en insistant sur le profil des joueurs appelés à participer aux nouveaux objectifs. Dans le même temps, le président du RC Fléchois (DH) met l'accent sur un travail de longue haleine permettant aux joueurs de s'impliquer dans les objectifs de "toutes les équipes de la catégorie". Christian Scheiwe, l'actuel coach et ex-joueur de l'AS Saint-Priest (CFA), pointe pour sa part la

nécessaire prise en compte des "projets individuels" lors de ces périodes de réorientations techniques. Cependant, quelles que soient les options privilégiées, il semblerait que la décision réclame d'être anticipée et mûrement réfléchie. En la matière, diplomatie et savoir-faire managérial paraissent incontournables. Les quelques témoignages ci-contre en attestent.

■ Olivier Goutard

## "L'identité du club prend ici toute sa dimension"

Paul Vannier est le président du RC Fléchois (72) dont l'équipe première évolue en DH.

"La difficulté à faire adhérer l'ensemble de l'effectif aux nouvelles directives sera proportionnelle au niveau d'implication des joueurs dans la vie de leur club. Un club privilégié de longue date les mercenaires sera sans doute plus en peine qu'un club dont les joueurs ont évolué dans toutes les catégories du club. Ici, l'identité du club prend toute sa dimension. Pour notre part, nous avons la chance de disposer de beaucoup de garçons du crû. Notre souhait est que les joueurs ne se sentent pas



d'une équipe mais bien d'un club. Techniquement parlant, par exemple, les coaches ont souhaité qu'un entraînement dans la semaine ait lieu en commun. Cela établit des passerelles entre les équipes et facilite les changements de joueurs au sein de la catégorie. Il est évident que si nous devons prioriser l'accession de l'équipe 2, nous forcerions le trait mais ce ne serait finalement que la continuation d'un travail entrepris tout du long de l'année et ce depuis plusieurs saisons".

## "Un joueur signe une licence pour un club, pas uniquement pour une équipe"

**Vécu.** Christian Scheiwe vit sa 38<sup>ème</sup> saison au sein de l'AS Saint-Priest (69) dont il est aujourd'hui l'entraîneur (CFA). Un cursus durant lequel il lui a été demandé à plusieurs reprises d'aller donner un coup de main à une équipe évoluant deux à trois niveaux en dessous. Témoignage.

**Vous a-t-on demandé, lorsque vous étiez joueur, d'aller donner un coup de main en réserve en certaines occasions ?** On m'a effectivement sollicité pour renforcer l'équipe réserve à deux reprises. Sans doute est-ce que mon profil et mon antériorité au club me désignaient d'une certaine façon pour ce type de mission.



à l'esprit que tous les joueurs ont besoin de reconnaissance. Les entretiens individuels, les attentions, les regards prennent encore plus d'importance pour un élément qui va jouer le jeu pour son club, mais qui sait pertinemment que sa place est dans une autre équipe. A cet égard, le pire serait sans doute de laisser ce joueur à disposition de l'équipe réserve toute la semaine sans qu'il puisse partager les entraînements avec son groupe.

**Qui et comment vous l'a-t-on demandé ?**

En d'autres termes, comment convient-il de communiquer dans cette situation selon vous ? Les deux fois, la demande m'a été faite conjointement par les présidents et les entraîneurs de l'époque lors d'entretiens individuels. Avec le recul, il me semble que les dirigeants doivent mettre en avant la notion de mission ponctuelle. En effet, le challenge ne doit pas être un frein à l'évolution du joueur. Le projet du club va forcément primer durant une période donnée, mais le joueur doit sentir que son projet personnel ne s'en trouvera pas affecté pour autant dans la

**Vous évoquez la notion de reconnaissance. L'aspect financier fait partie d'une forme de reconnaissance de la valeur de l'individu. Or, on sait pertinemment que les «tarifs» ne sont pas les mêmes selon qu'on évolue en équipe 1 ou 2. Comment faut-il procéder dans ce domaine précis alors ?** C'est exact. On ne peut pas demander une totale implication à un joueur lors des matchs s'il y perd financièrement. Selon moi, le club doit alors prendre des

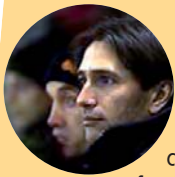
**"Le club doit témoigner de l'attention et de la reconnaissance"**

mesures d'exception avec les éléments désignés et leur donner les mêmes primes que s'ils avaient évolué avec l'équipe 1. Lorsque ces conditions sont remplies, il devient alors bien plus facile de faire passer le message selon lequel un joueur signe une licence pour un club et non pas uniquement pour une équipe.

**N'y a-t-il pas un risque que le joueur de l'équipe 1 qui va en équipe 2 se sente lésé et dévalorisé ?** Oui, c'est possible, et c'est pourquoi les entraîneurs doivent garder

## "Communiquer et mettre en avant l'intérêt supérieur du club"

**Franck Rizzetto** est le responsable technique des Herbiers Vendée Football (85) qui évolue en CFA.



"Dans un tel cas de figure, la priorité consiste à bien communiquer. Les joueurs doivent être informés des nouvelles orientations prises. Il importe de comprendre que le ressenti sera forcément différent selon que le joueur fait partie de l'équipe fanion ou de l'équipe appelée à être renforcée. Les changements d'objectifs entraînent une redistribution des cartes qui peut faire grincer quelques dents. Il s'agit pourtant que les intérêts personnels s'effacent au profit de l'intérêt supérieur du club. Lorsque les responsables techniques et les dirigeants sont clairs à ce sujet, la plupart des licenciés entendent et comprennent ce genre de discours. Même si cela ne les ravit pas toujours. Concernant l'équipe 1 à un niveau CFA, cela implique par exemple que les remplaçants n'étant pas entrés en jeu la veille soient automatiquement reversés en

**"Les joueurs qui descendent doivent démontrer une implication au moins égale à celle des joueurs qu'ils remplacent..."**

réserve le lendemain. La conséquence étant que le coach se dispensera d'opérer des changements si ceux-là ne sont pas absolument nécessaires. Pour ce qui est de l'effectif de l'équipe 2, cela peut être parfois plus délicat. Il s'agit alors de leur démontrer qu'ils y trouveront leur compte si l'objectif est atteint et que, s'ils peuvent être appelés à voir leur temps de jeu diminuer, ils ne sont pas pour autant mis sur le côté. Le plus important est que les joueurs qui descendent en réserve constituent un renfort effectif et que ceux-là démontrent une implication au moins égale à celle des joueurs qu'ils remplacent. Sinon, cela ne manquera pas de se retourner contre les coachs des deux équipes et contre les dirigeants. Mieux vaut alors bien soupeser sa décision au moment de choisir ces joueurs et s'assurer de leur motivation. L'essentiel étant alors de bien connaître ses joueurs et d'évaluer au plus près la force et la nature de leur investissement".